Janvier 1972



Spécial

?

20 ans

Interrogation

Bulletin Œcuménique

Paraît 8 fois par an

Juillet 1992

N° 5

JD LIECHTI 92



Sans cesse sur le métier...

par Bernard Grangier

Tout bouge autour de nous. Nos certitudes s'effilochent, notre quotidien se métamorphose. La Suisse est ballotée par l'Europe qui se crée, par un accroissement des pauvres, des chômeurs, des drogués, du sida... Et sur le plan mondial, l'on se préoccupe enfin du sort de l'homme et de la terre dans son ensemble.

Pourtant, en relisant 20 ans d'«Interrogation», on a peu l'impression que rien n'a changé. C'est toujours la pauvreté, la faim, l'injustice qui semblent s'amplifier, renaître, nous filer entre les doigts; même s'il y a progrès ici ou là, il y a détérioration ici et là.

Mais le chemin parcouru ensemble a tissé des liens, forgé de riches amitiés, donné conscience des réalités vécues par nos volontaires, redonné espoir à beaucoup et les gens, les choses bougent. Pas toujours comme nous l'aurions souhaité, mais selon les possibilités et les volontés de ceux qui ont pris ou pu prendre en main leur avenir et c'est là l'essentiel.

La tâche reste cependant immense et sous les cendres, les braises n'attendent que notre souffle. Il y aura du pain sur la planche tant qu'il n'y en aura pas sur la table des affamés par la sécheresse, l'injustice, la misère. Sans cesse, il faut remettre sur le métier et nos trois mouvements continuent, la main dans la main, sur leur profession de foi d'il y a 20 ans. Nos motivations restent fondamentalement les mêmes. Ainsi que nous le répétions déjà dans un éditorial en 1974 (N° 7):

Nous avons opté, une fois pour toutes, pour la situation inconfortable du chrétien engagé au nom de sa foi.

Oui, nous voulons partager la lutte des hommes et des peuples exploités. Oui, nous voulons dénoncer les injustices d'où qu'elles viennent. Oui, nous voulons refuser le règne de l'argent, du profit et de la violence. Pourquoi? Parce que nous faisons partie des pays riches, de pays qui détiennent le pouvoir dans le monde, de pays dont la carte coïncide étrangement avec celle des chrétiens. Mais en même temps, nous voulons concrétiser l'esprit des Béatitudes, célébrer le Christ ressuscité caché dans nos frères, satisfaire l'aspiration des jeunes à une vie évangélique et spirituelle qui traverse et dépasse la contestation des institutions.

Notre ambition? Au-delà des mers aussi bien qu'en Suisse, participer à la mise en place de meilleures structures, devenir des éléments agissants dans la construction d'un monde où les hommes soient debout et non plus écrasés ou avachis. Nous savons bien que cette terre n'est pas telle qu'elle devrait être. Mais en tant que chrétiens, nous ne pouvons accepter qu'elle demeure ce qu'elle est. Nous savons les hommes capables de mieux s'organiser, de mieux partager, de mieux fraterniser. Nous croyons que Dieu est parmi eux, au travail.

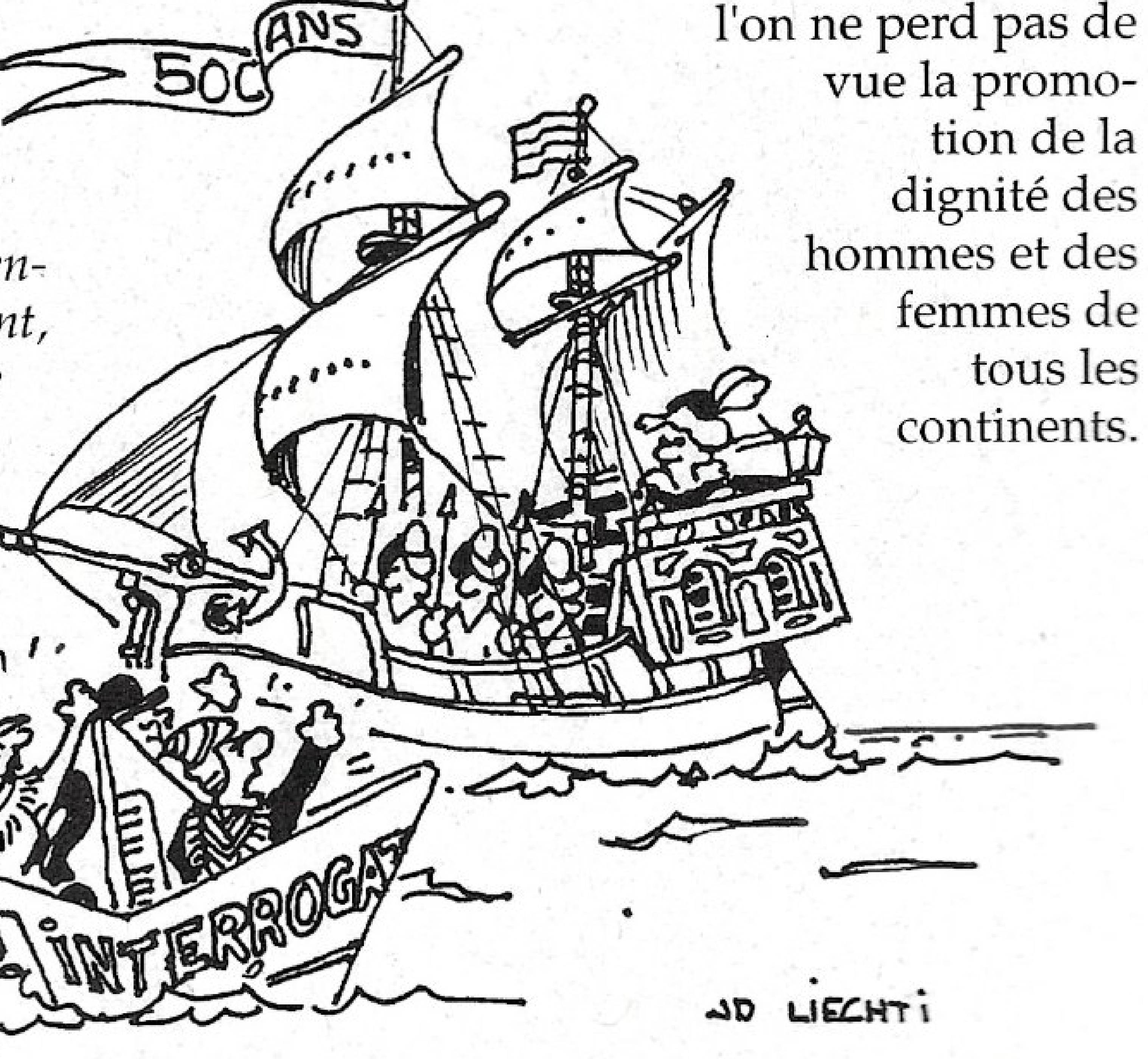
Nous poursuivrons dans cette voie, résolument. Sans vivre de mythes ou d'utopies, mais les yeux fixés sur le Christ, source de notre force, de notre action, de notre foi. A cause de Lui, nous continuerons de jeter quelques graines d'espérance là où nous vivons, dans la réalité, dans l'existence de ceux dont nous partageons la marche en avant. (Paul Jubin)

Ceci dans l'esprit œcuménique qui nous anime depuis 1972 (pourquoi faire séparément ce que nous pouvons faire ensemble).

Dès le début aussi, nous avons souhaité la participation active de nos lecteurs et périodiquement nous leur avons lancé des appels plus ou moins bien suivis. Nous remettons ça aujourd'hui, car ce journal est aussi le vôtre. Les pages centrales sont pour vous.

En parcourant ces lignes, vous trouverez la substance des thèmes traités: ligne du journal, lecteurs, volontariat, tiers monde et quart monde, œcuménisme et, bien-sûr quelques pages d'histoire.

20 ans, c'est plus que jamais l'âge de l'Espérance, quelles que soient les difficultés de la route et les options à prendre si l'on ne perd pas de vue la promotion de la dignité des hommes et des femmes de tous les continents.



Spécial ? 20 ans tiers monde - quart monde

Dis maman, c'est quoi avoir 20 ans?

par Régina Mustieles

Spécial ? 20 ans

La vie de chacun/e est parsemée de paliers, étapes ou temps forts. Ils ne sont pas pareils pour tous, ils ne se passent pas aux mêmes tranches d'âge. La situation géographique, qu'on soit du Nord ou du Sud, blanc ou noir, pauvre ou riche, homme ou femme, et voilà que notre vie, notre expérience, se déroule bien différemment.

On peut faire et défaire un tas de choses en vingt ans!

Nous vous rappelons aujourd'hui qu'*Interrogation* a vingt ans. Si je dis: "Interrogation vit depuis vingt ans" on pourrait croire, dit comme ça, que notre bulletin œcuménique sort tout juste de l'adolescence pour entrer dans l'âge adulte. Je ne trouve pas cela exact. *Interrogation* est composé d'hommes et de femmes issus de trois mouvements, FSF, GVOM, EIRÉNÉ et des indépendants comme moi.

Nous avons tous un peu plus de 20 ans, hélas, mais portons très bien notre âge.

A tour de rôle donc, des bénévoles se sont relayés pour assurer la parution de ce bulletin, ils vous ont amené leurs 20 ans d'expériences, leur vision du présent et leurs espoirs dans le futur.

Les pages de notre bulletin ont ainsi distillé les opinions, les désirs des collaborateurs de nos mouvements, avec, pour chacun-e, une participation différente selon leur passé, l'état d'esprit du moment et l'optimisme qu'inspirait l'avenir.

Je ne dirais pas qu'Interrogation a vingt ans, mais plutôt que pendant vingt ans Interrogation a agi à travers les membres de ses mouvements.

Nous avons tous eu comme premier objectif, bien sûr, interroger, faire réfléchir, et poser toujours les mêmes questions: "Pourquoi? Pour qui? comment?" En essayant d'y répondre parfois.

Chacun-e des auteurs de nos textes a tiré le meilleur de son expérience de vie, 20 ans par-ci, 20 ans par-là, pour vous faire réfléchir en réfléchissant lui-même aux grands et petits problèmes que notre époque pose aux chrétiens.

Les vingt premières années d'un homme ou d'une femme sont tellement intenses dans la découverte de la vie, qu'il semble y avoir moins de place pour se découvrir soi-même sereinement. La vraie découverte à 20 ans, ce sont les autres et la place à prendre parmi eux. *Interrogation* n'a pas vécu cela, la place que nous pouvions prendre parmi les media étant moins prioritaire que de pouvoir partager les expériences vécues par nos volontaires.

Les deuxièmes vingt années, sont en général des années de "don". On fait les enfants, on se donne à la famille. Ou on se donne à sa profession, on avance, on se forme, on atteint la pleine puissance, mais on n'a pas beaucoup de temps pour soi. Je crois que ce sont un peu ces années-là qu'*Interrogation* vient de vivre, en suivant ses enfants un peu partout, solidaire avec les hommes et les femmes qui voulaient faire bouger les choses.

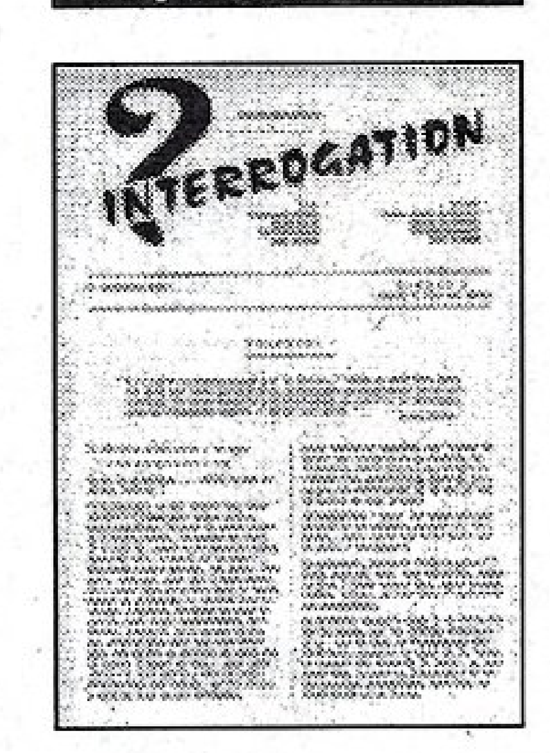
Les troisièmes vingt ans, sont à mon avis les plus beaux, car on commence à prendre son temps (et même si on n'a pas envie, on le prend quand même, par la force des petits bobos inévitables) et on pense à soi-même et à son rôle dans l'histoire du monde. C'est l'époque des déprimes, des révoltes (oh oui, mieux qu'en 68!), beaucoup de mariages cassent à ce moment, après le départ des enfants et quand tout paraît parfait, matériellement. *Interrogation* va entrer dans cette période. Serons-nous sages ou fous? Il y a du bon dans les deux extrêmes!

Les quatrièmes vingt ans de la vie des hommes et des femmes dépendent beaucoup de l'état général de la carcasse de l'individu étudié. C'est comme-ci, c'est comme-ça, ça dépend... s'il y a du vent... Pour *Interrogation*, j'hésite à jouer la voyante, déjà que pour moi ce n'est pas très clair!

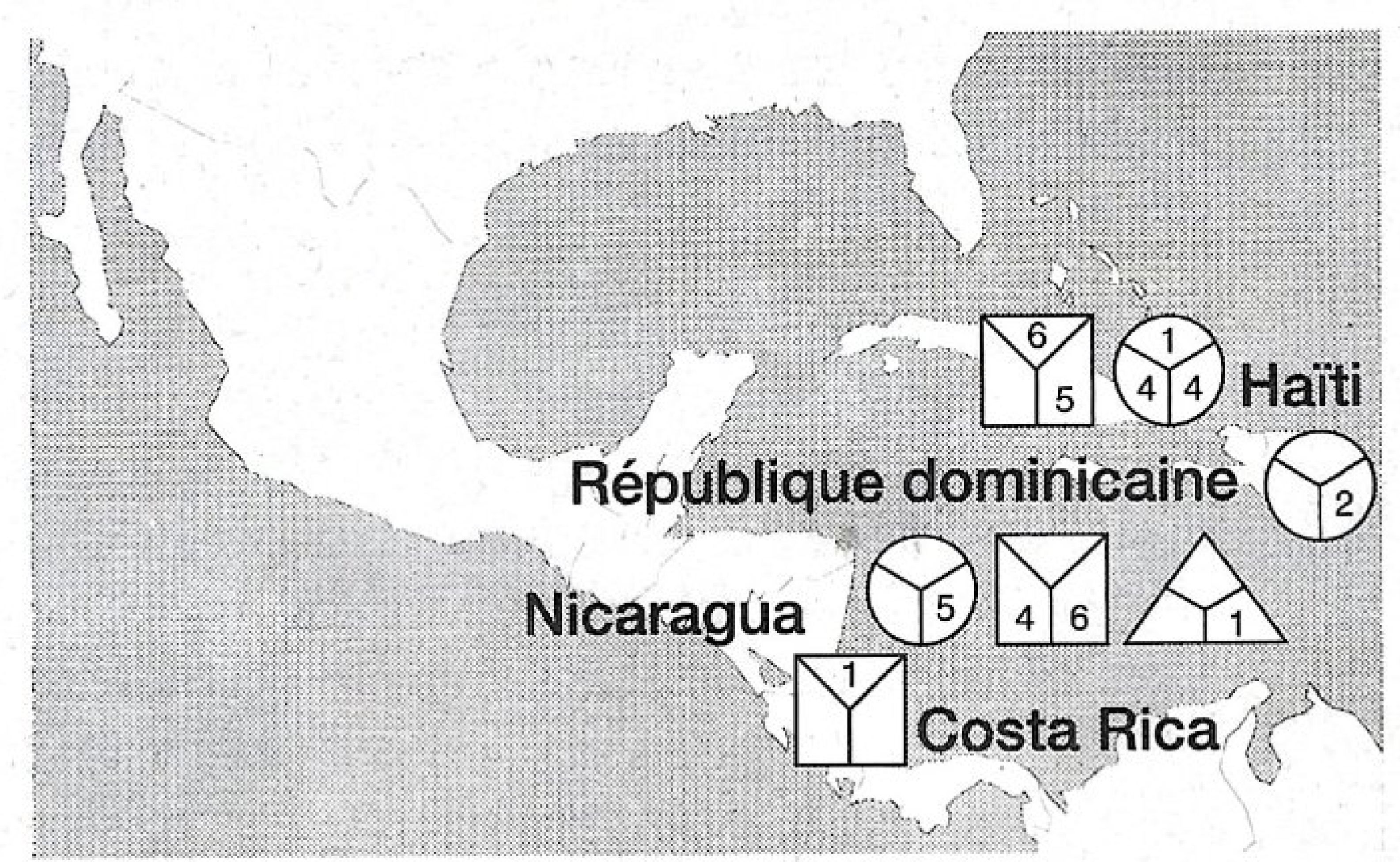
Et vous me demanderez: "Quels sont les meilleurs 20 ans de la vie?" Difficile à dire.

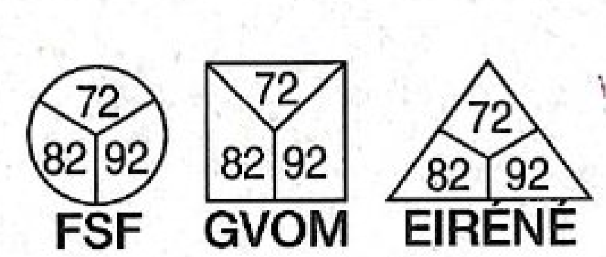
Mais pour moi c'est tout vu: Les prochains!

Et pour *Interrogation* aussi!

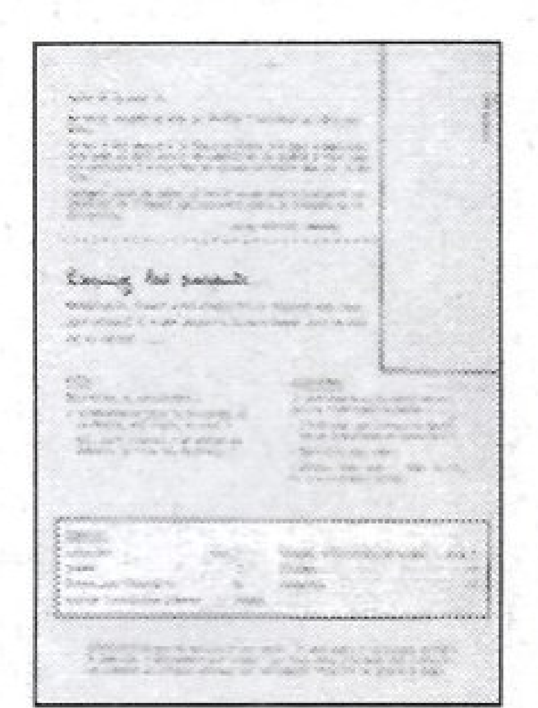


Les volontaires sur le terrain en 1972/1982/1992





Colombie
2
Equateur
4 4
Brésil
1 13
5
3 1
1 1
Pérou
Bolivie
6
1
1
Chili
Argentine
2
Uruguay
2

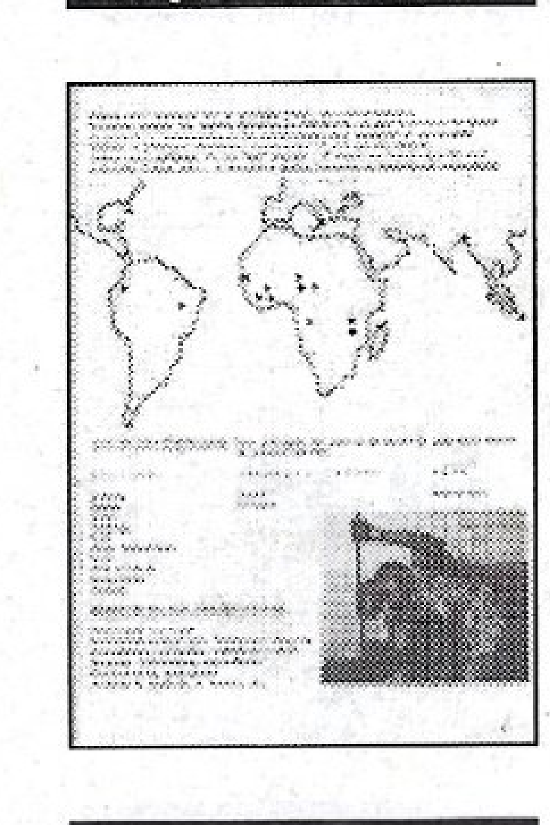


Maroc 1 | 12 1
Tunisie 2
Algérie 3
Sénégal 15
Mali 2
Niger 1 | 1
Tchad 14 6 1
Guinée 1
Côte-d'Ivoire 2 2
5 | 10 2
Haute-Volta Burkina
Togo 10 5 2
Cameroun 25 6 4 | 2 3
Centrafrique 1
Gabon 9
Rwanda 6 2
Burundi 7 3
Seychelles 2
Zaire 16 1 1 | 2
Mozambique 4
Madagascar 12 12 | 3
Transvaal Afrique du Sud 1 | 1

FSF 72 82 92
GVOM 72 82 92
EIRENE 72 82 92

Récapitulation

	FSF	GVOM	EIRENE
Afrique	131 38 10	20 5	14 2 1
Amérique latine	7 12 39	6 5 16	1
Totaux	138 50 49	26 10 16	14 2 2



Œcuménisme

par Gilbert Zbären

Des amis lui ont demandé
De leur envoyer le journal «Interrogation»
Bien sûr vous allez le recevoir
Ils ont été intéressés par ce qu'elle en disait
Par les rubriques dont elle parlait
Amis intéressants engagés, engagés mollement
Mais intéressés.

Dis donc...
Ton journal...
C'est un «machin chrétien...»
C'est marqué BULLETIN OECUMENIQUE...
Au fait cela ne nous intéresse plus
«Ça» doit être préchi-précha non...?
Ça doit être...

Juste la première page avec sa spécificité
Avait bloqué l'intérêt des Amis...
Ça leur avait «foutu la frousse»
Parce que c'était chrétien.

Comment ne pas être attentifs
A cette réaction...
Quelle image...?

Cela nous touche fort
Nous qui voulons donner une autre image
Nous qui voulons rester ouverts
Créer l'ouverture, ne pas cloisonner
Transformer, dans la mesure de nos moyens
Les vues étriquées que nous avons pu recevoir.

Garder notre identité de chrétiens Catholiques et Protestants
Oecuméniques...
Et signifier ce qu'elle représente pour notre engagement.
Ne pas perdre notre identité de chrétiens
Rester ouverts, être façonnés par les événements
Accepter l'autre et dénoncer ce qui détruit.

Sortir du juste et du faux
Pour marcher avec ce qui donne la vie
Etant renouvelés par le message du Christ
Et bousculés par les événements, et par les autres.

Vivre le provisoire comme une dynamique
Garder le témoin reçu pour le passer plus loin
Vivre les mises en cause de l'oecuménisme
Avec les frères engagés
Souffrance et position solidaire.

Mais aussi Oecuménisme
Dépassant nos congrégations, nos Eglises
Vivre avec ceux qui habitent la terre.
Engagement à cause d'une foi
Et engagement avec tous ceux
Qui sont amants de la Vie... gratuitement...

interrogation
VIVRE AUTREMENT

Spécial ? 20 ans

oecuménisme

Œcuménisme

par Bernard Bavaud

Durant ses 20 ans d'existence, la rédaction d'*Interrogation* n'a jamais eu envie de supprimer, en première page, l'indication, précise et exigeante, de "bulletin oecuménique". Elle y tient comme à la prunelle de ses yeux. Car l'Evangile libérateur de Jésus-Christ est une source d'eau vive qui nourrit son combat pour la justice.

En même temps, refusant l'esprit sectaire et strictement confessionnel, *Interrogation* essaye d'être ouvert à tous les peuples du monde.

Parler d'oecuménisme, dans ce pays, c'est faire appel à sa mémoire personnelle. En ce qui me concerne, des moments inoubliables surgissent: une enfance à Echallens, dans le Gros-de-Vaud, où l'on ne pouvait esquiver le problème. En effet, depuis le XVIe siècle, des villages presque entièrement catholiques côtoyaient, au milieu des champs de blé, des villages presque entièrement protestants. Avec mon ami Jean, protestant, nous faisions, à huit ans, de l'oecuménisme sans le savoir. Nous nous interrogions (déjà!) réciproquement: "Pourquoi le dimanche, toi tu vas au culte et moi à la messe? On prie pourtant le même Jésus! Pourquoi le faire séparément? Ne crois-tu pas que Dieu aime aussi bien les protestants que les catholiques?"

Plus tard, bouffée d'espérance: Concile Vatican II. Mort de Jean XXIII. La première fois que des protestants pleuraient à la mort d'un pape. Et où des catholiques commençaient enfin à dire: "Les grandes intuitions de Lüther n'étaient pas si 'hérétiques' que ça"!

Joie alors de se retrouver, protestants et catholiques, au cours de ces 20 ans, à la rédaction d'*Interrogation*. Non pas tellement pour écrire sur la théologie et la spiritualité chrétiennes, mais d'abord sur le quotidien et le devenir concret de l'humanité, en Suisse et dans le tiers monde. Poursuivre obstinément ce chemin bienfaisant: s'ouvrir à tous les peuples, car au-delà des clivages confessionnels, il y a cette parole qui nous brûle le coeur: "Ce que vous aurez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait". Parole, à la fois, très religieuse et très profane.

N'est-ce pas d'ailleurs l'ambition de celles et de ceux qui font *Interrogation* d'être lus aussi bien par ceux qui croient que par ceux qui ne croient pas? Pour être, comme le dit si bien Gilbert, sur la page d'à côté, "des amants de la Vie... gratuitement"? N'avons-nous pas besoin de la rencontre? N'avons-nous pas envie de croiser le regard de l'autre, pour essuyer ses yeux remplis de larmes ou pour y cueillir les feux de sa joie? Car lutter contre les causes de la misère et de la souffrance, n'est-ce pas préparer le bonheur de demain? Et communier à la joie de l'autre, n'est-ce pas participer à la fête d'aujourd'hui? Heureux anniversaire, œcuménique *Interrogation*!



Qu'avons-nous fait de nos vingt ans?

par Jean-Denis Renaud

Vingt ans? L'âge de la maturité, des orientations décisives, de l'école de recrue, du choix de son logement, son métier, son service de volontaires à l'étranger? Non, la période des grandes décisions se prolonge bien au-delà.

En ces temps d'instabilité la parade, bien souvent se nomme flexibilité: recyclage professionnel, mobilité géographique, nouvelle religion, remariage, mieux: recopinage... Mais, arrêtons-nous un instant pour regarder en arrière... Nous, qui avons quarante ans (ou un peu plus, soyons souples) sur quelle Terre vivions-nous il y a vingt ans, quand nous avions... vingt ans?

1972: "Halte à la croissance!" la bombe du Rapport Meadows! Le mouvement écologique bourgeonne. Mai 68 ne le connaissait pas. "Dieu n'est pas mort, il est pollué sur la Terre!" s'exclame une pancarte estudiantine à Washington (Barry Commoner "l'Encerclement", version française 1972).

Crise du pétrole, dévaluation du dollar, "Développement inégal" (Samir Amin 1973) entre dominants et dominés: ces faits renforcent les courants critiques. Ceux-ci sont intégrés en 1975 dans un document qui fera date: "Maldéveloppement Suisse-Monde". Il cherche à saisir le "développement" comme un processus global où les relations assymétriques entre le Centre et la Périphérie décrivent aussi bien les inégalités intra qu'internationales. Nous voici donc invités à "balayer aussi devant notre porte".

Cette même année, Paul Gentner, du Secrétariat international d'Eiréné profite d'un amendement de la loi sur le Service civil en Allemagne, qui permet l'affectation des civilistes dans d'autres pays d'Europe, pour proposer la création d'un nouveau service de volontaires. Ceux-ci serviront au Nord dans "un combat contre la violence et la détresse". Jean-Luc Tissot, longtemps rédacteur à Interrogation, sera un des promoteurs de ce Programme Nord qui s'étendra ensuite jusqu'aux USA. C'est dans le même souci de lutter contre le maldéveloppement chez nous aussi, que GVOM s'engagera notamment auprès du quart monde. En 1975 les instruments théoriques d'analyse critique, pour la plupart encore valables aujourd'hui, sont déjà pratiquement tous forgés. De plus, même l'année précédente, les lecteurs de la revue scientifique "Nature" prenaient connaissance de la mise en garde de deux chercheurs concernant la nocivité des CFC sur le bouclier d'ozone protégeant la planète...

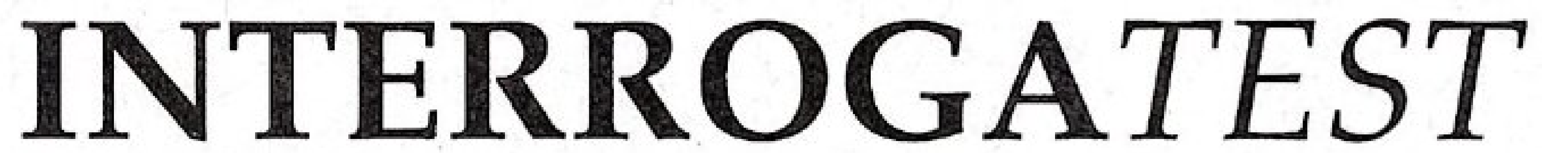
Malgré le départ de bien des gouvernements militaires en Amérique latine et marquée par la "politique des ajustements structurels", la décennie 80 semble plutôt terne, jusqu'à l'effondrement du Bloc soviétique avec la fin bienvenue de l'affrontement Est-Ouest et le ralentissement (provisoire?) de la course aux armements. Inespéré, se déclenche le fragile ("la démocratie ne se mange pas") processus de démocratisation en Afrique sub-saharienne, malheureusement souvent lié au marasme économique. Providentiellement encore touche-t-on à la fin de plusieurs guerres dans ce continent (mais le climat d'insécurité actuel oblige les habitants de Luanda à rester chez eux dès 18h...).

Cependant, le mythe du progrès et du développement dans l'abondance pour tous est définitivement révolu. Nous savons ce que nous avons perdu, sans toutefois savoir ce que nous avons gagné. L'humanité se trouve dans un état "dépressif": qu'avons-nous mis à la place de ce grand mythe mobilisateur? Le réalisme à court terme de la gestion pragmatique du chacun pour soi... Durant les vingt ans qui séparent la Conférence de Rio de celle de Stockholm, qu'avons-nous fait, qu'avons-nous appris?

Il est vrai que ces années ont aussi éclairé notre vie privée de joies ineffables comme un baiser dans la chevelure humide d'un nouveau-né. Mais recentrement ne signifie pas nécessairement désengagement. Le personnalisme chrétien d'Emmanuel Mounier reprend ici son actualité. L'"optimisme tragique" (le Royaume du Christ ressuscité a déjà commencé, mais le Mal coexiste encore avec toute son efficacité) décrit bien notre espérance active et inconditionnelle.



INTERROGA*TEST* ATTENTION







MODE D'EMPLOI

Préalable : Il faut que vous soyez en forme...

Renoncez à faire cet Interrogatest ... si vous avez mal dormi
... si vous êtes de mauvaise humeur
... si vous venez de prendre un vermifuge...

Il s'agit d'une véritable démarche dont vous pouvez sortir grandis.

Mettez toutes les chances de votre côté, pour emporter Le prix.

Attention comme dans bien des concours, le dopage n'est pas vraiment recommandé.

(nous avons des moyens de vérifier...!)

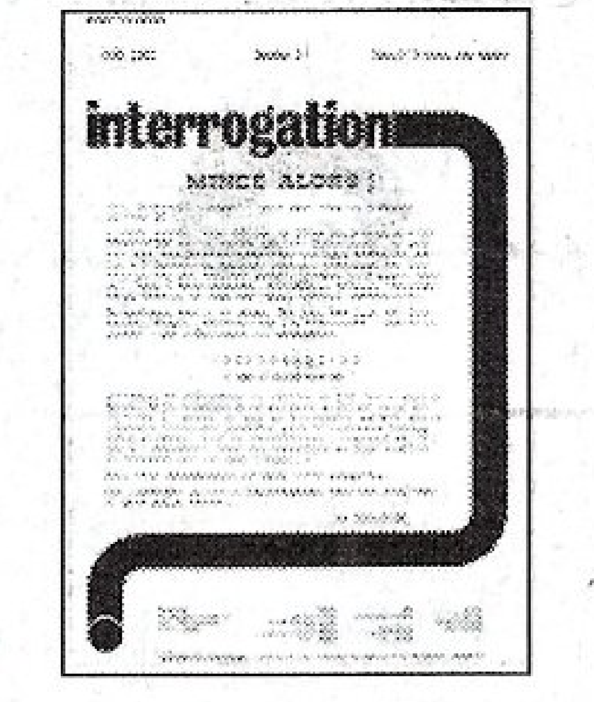
LA DÉMARCHE:

Les deux pages suivantes qui constituent la page centrale sont fragmentées en 6 séries de 3 dessins exprimant des sentiments qui s'emparent du lecteur d'Interrogation.

Des trois dessins de chaque série, il vous faudra selectionner CELUI qui correspond vraiment à votre sentiment profond.

Ainsi de la première série à la dernière...dans l'ordre.

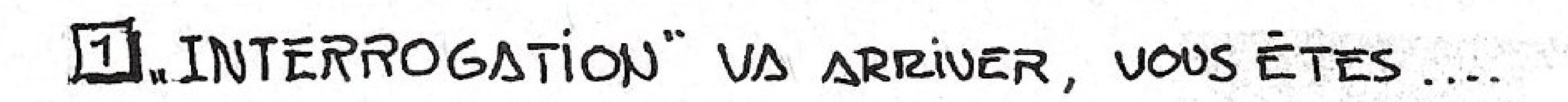
Une fois terminé, faites le compte des signes ROND - TRIANGLE et CARRE que vous totalisez et voyez à la dernière page de ce feuillet central le décodage qui vous éclairera sur votre prestation.



Spécial

?

20 ans



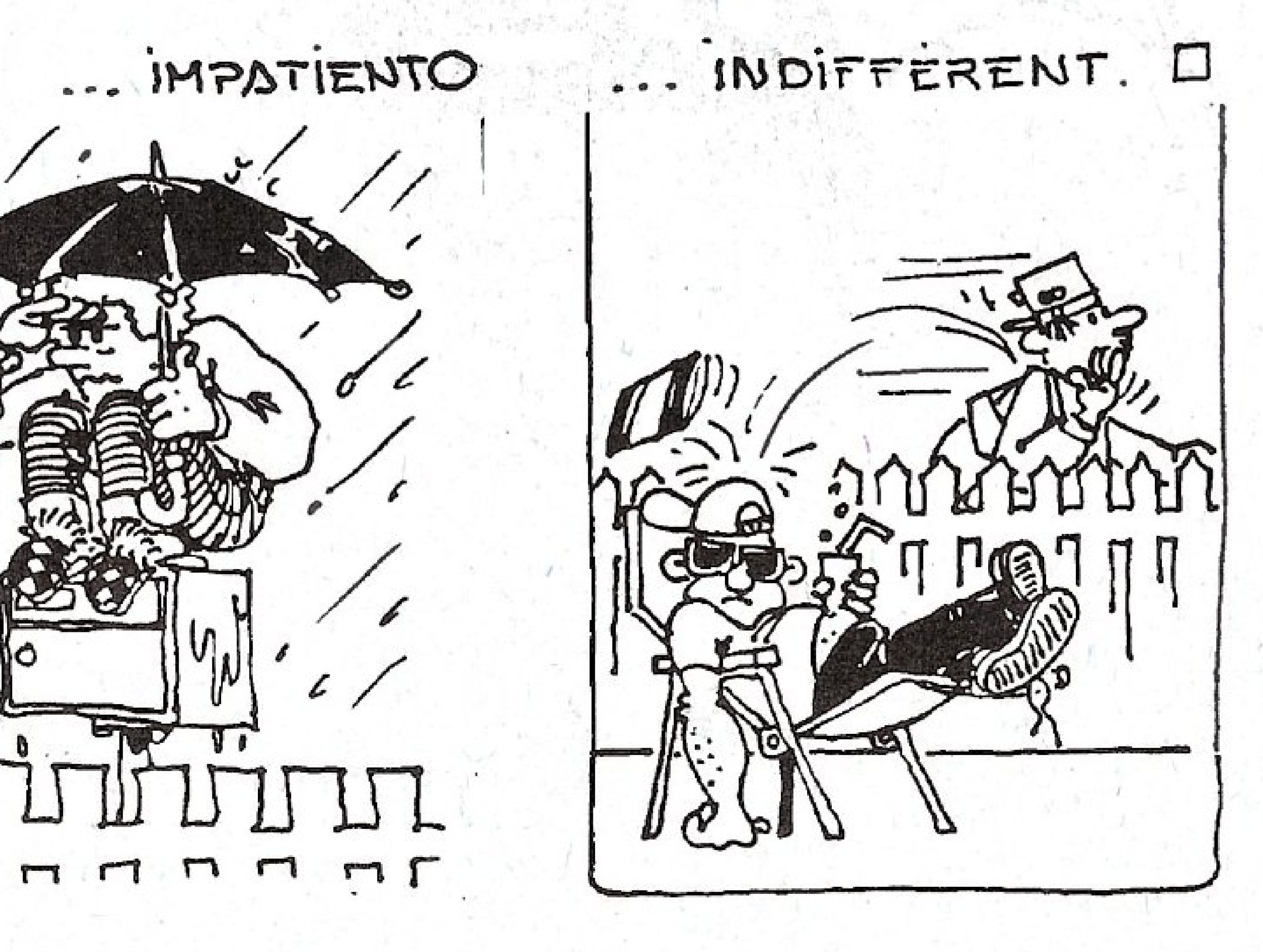
... ANXIEUX △

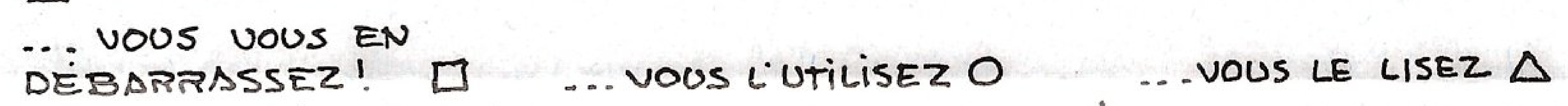
... IMPATIENT O

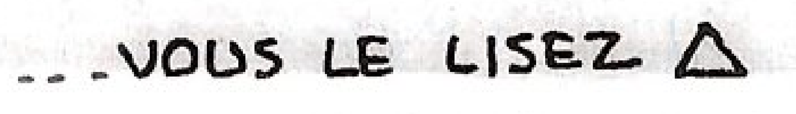
... INDIFFÉRENT. □















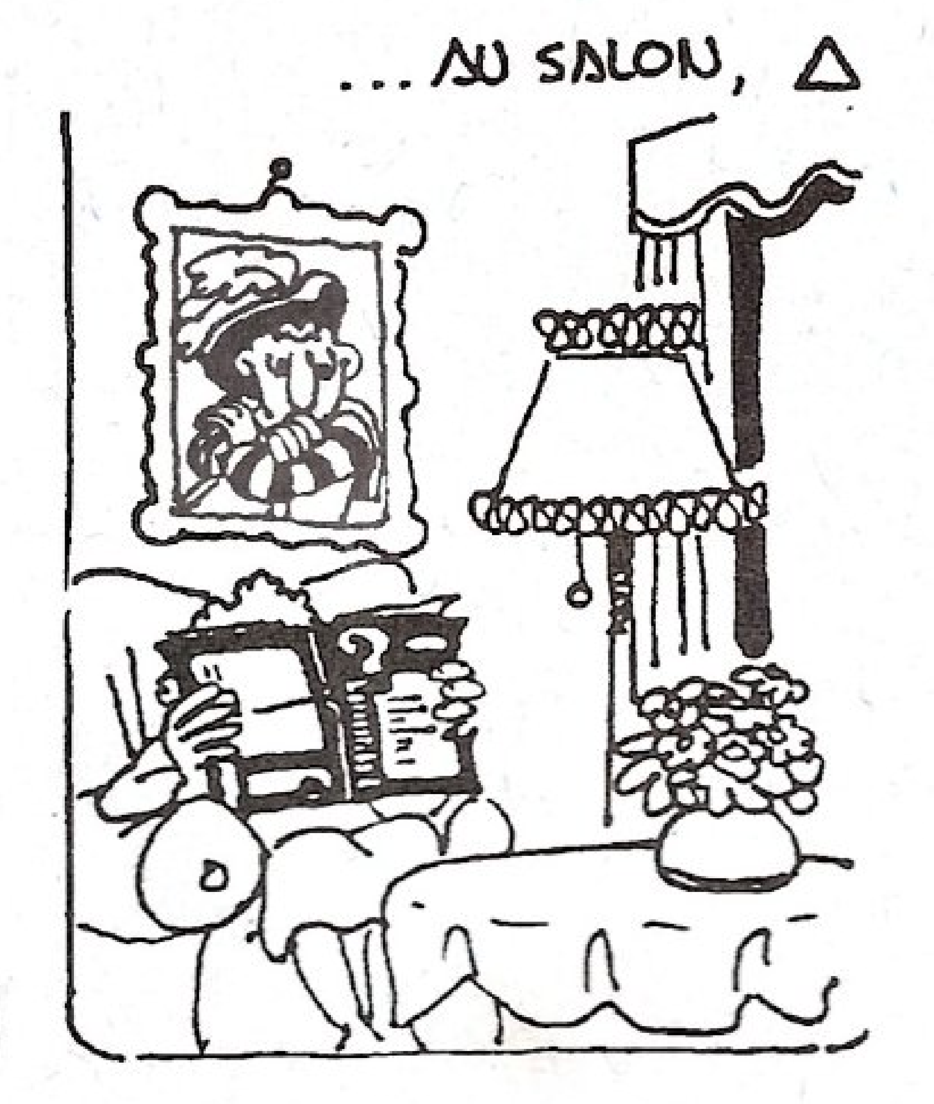


3 VOUS LISEZ „ INTERROGATION" ...

... AU SALON, △

... EN BROUSSE, △

... AUX ... ? △

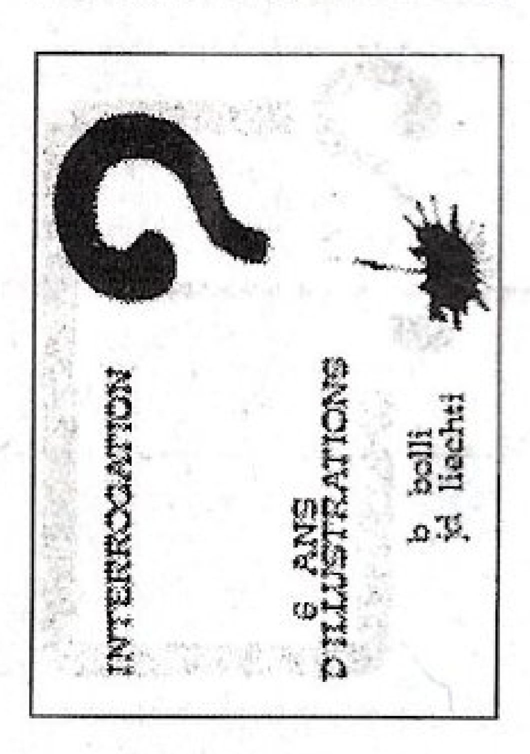






interrogatest

Brochure 1983



Spécial ? 20 ans

interrogatest

4 VOUS LE PARCOUREZ...

SUPERFICIELLEMENT □



CONSCIENCIEUSEMENT. △

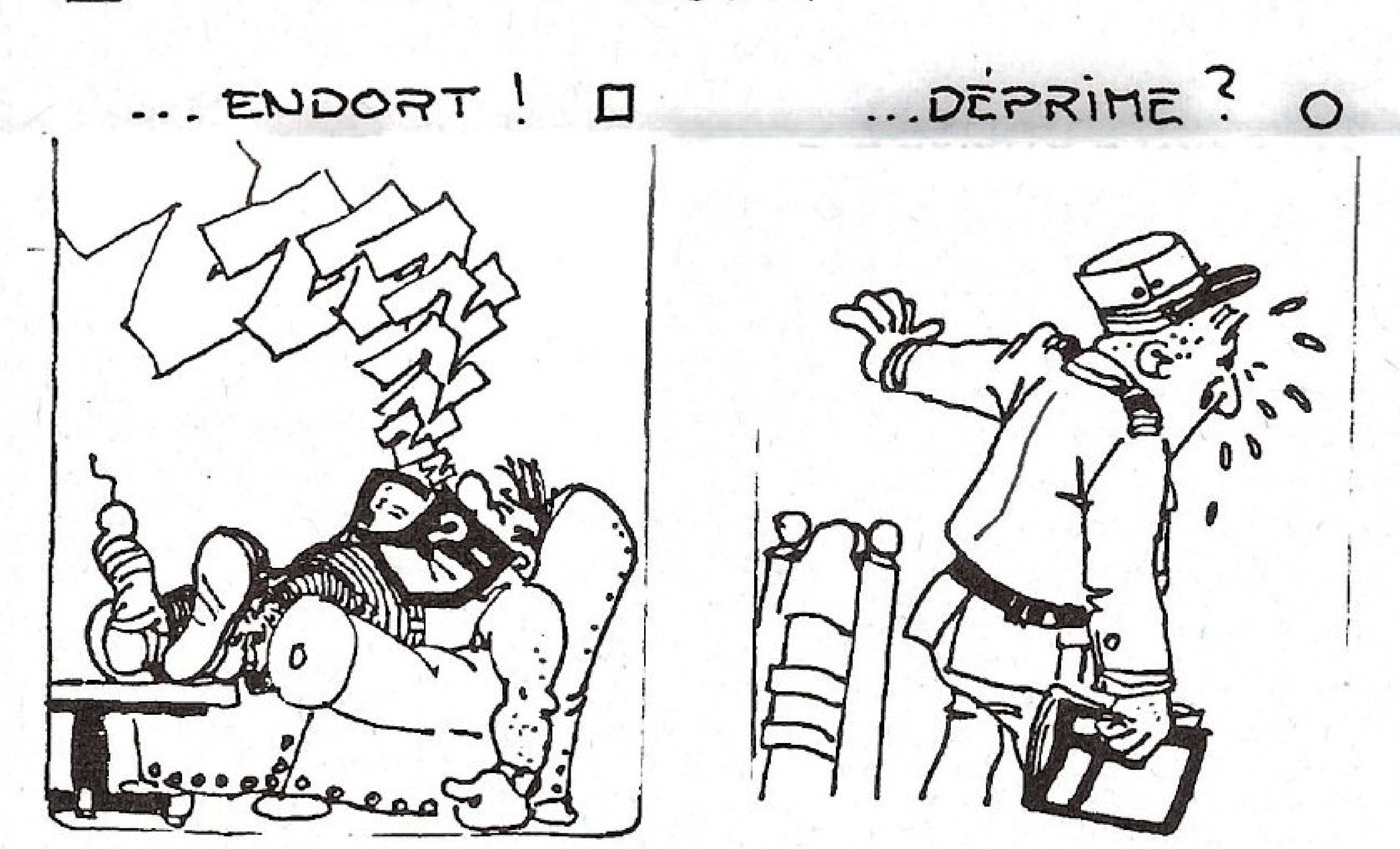


... AVEC FRÉNÉSIE. ○



5 SON CONTENU VOUS...

... ENDORT ! □



... DÉPRIME ? ○



... ÉNERVE ! △



6 APRÈS USAGE VOUS...

... LE FAITES DISPARAÎTRE ! □



... VOUS LE REDISTRIBUEZ ? △



VOUS LE CLASSEZ. ○



JD LIECHTI MAI 92



Si vous avez	2 ○	2 △	2 □	Vous êtes dans la moyenne
Si vous avez	1 ○	3 △	2 □	Vous êtes prêt pour des vacances
Si vous n'avez que des			□	Soit vous êtes menteur soit vous vous améliorez.
Si vous avez	4 ○	1 △	1 □	Essayez le Nouvelliste
Si vous avez	0 ○	3 △	3 □	Continuez comme ça
Si vous n'avez que des	○			Attention votre rapport à l'argent est excessif.
Si vous avez	5 ○	1 △	0 □	Faites un versement à Interrogation.
Si vous avez	3 ○	4 △	1 □	Inscrivez-vous à un cours de calcul.
Si vous n'avez que des		△		Vous faites partie de l'élite des lecteurs.

Toutes les autres combinaisons ne donnent rien; concentrez-vous pour arriver à l'une des combinaisons sélectionnées.

POUR CEUX QUI ONT OBTENUS 6 △ : remplir le bulletin ci-dessous

Nom : ______________________ Prénom ______________________

Adresse ______________________ Téléphone ______________________

Certifie avoir obtenu **6** △ à "l'INTERROGATEST 20" et s'engage à cause de ses qualités de lecteur intéressé et consciencieux, à envoyer à la rédaction d'Interrogation ses commentaires sur les prochains numéros, lors de chaque parution. Ces textes seront publiés sur une page spéciale lors du numéro suivant.

Signature : ______________________

Envoyer ce bulletin à Interrogation – Rédaction, Av. Juste-Olivier 11, CH-1006 Lausanne.

Si vous ne le faites pas, nous le saurons de toute façon.....!!!!!

A reception de votre bulletin, nous vous ferons parvenir un exemplaire d'Interrogation 20 ans numéroté.



Nous avons aussi demandé un témoignage à l'Association des Familles du Quart Monde de l'Ouest lausannois.

Nous pensons que cette population est aussi marginalisée et souffre de beaucoup d'exclusions, de beaucoup d'images toutes faites, elle a donc beaucoup de peine à se faire reconnaître, à obtenir le droit de penser pour elle-même... son développement normal est ainsi rendu difficile, voire compromis.

Les familles qui se retrouvent dans cette situation ont aussi à nous dire leur avis sur les conditions de leur vie et de leur développement. Dans ce sens nous avons toujours voulu présenter un développement qui va de partout vers partout.

Ce que nous voulons vous dire, nous les familles de l'Association Quart Monde:

Quand on est parmi les moins favorisés de notre société, ça veut dire que nous, on n'a pas eu les mêmes possibilités que vous pour suivre une formation, apprendre un métier, vivre dans sa famille et qu'aujourd'hui encore souvent on ne peut pas choisir notre vie.

Dans la société, on a des idées toutes faites sur notre dos.

On dit qu'on est des gens à problèmes.

Mais non.

C'est vrai on est des gens qui avons à lutter chaque jour pour tout: pour rester avec nos enfants, pour trouver un travail digne, pour être respectés, pour être entendus.

Mais on est des gens qui avons aussi des richesses, un savoir, une histoire. Et ça faudrait le dire davantage, faudrait donner une autre image de nous.

Au contraire, on nous voit toujours comme des bons à rien, des incapables qui doivent se soigner, se changer, qui doivent se taire et accepter que leurs enfants soient placés et leurs maris soient mis sous tutelle.

L'autre jour, un membre de l'association a téléphoné à une gérance, répondant à une annonce d'un journal pour un poste de travail. On lui a répondu: "On ne veut ni d'un cas social, ni d'un chômeur".

Eh bien! ça, ça ne devrait plus exister.

Lui, c'est un homme d'abord, qui a une femme, un enfant. Il a le droit comme tous les autres de choisir sa vie, son travail, son logement. C'est contre toutes ces injustices qu'il faut lutter pour que les droits soient respectés pour tous.

Pour cela, il faut qu'on se mette les deux côtés - nous les moins favorisés et vous - pour parler, pour dire ce qu'on pense et pour faire des gestes ensemble.

Si on se rencontre aujourd'hui c'est pour cela.

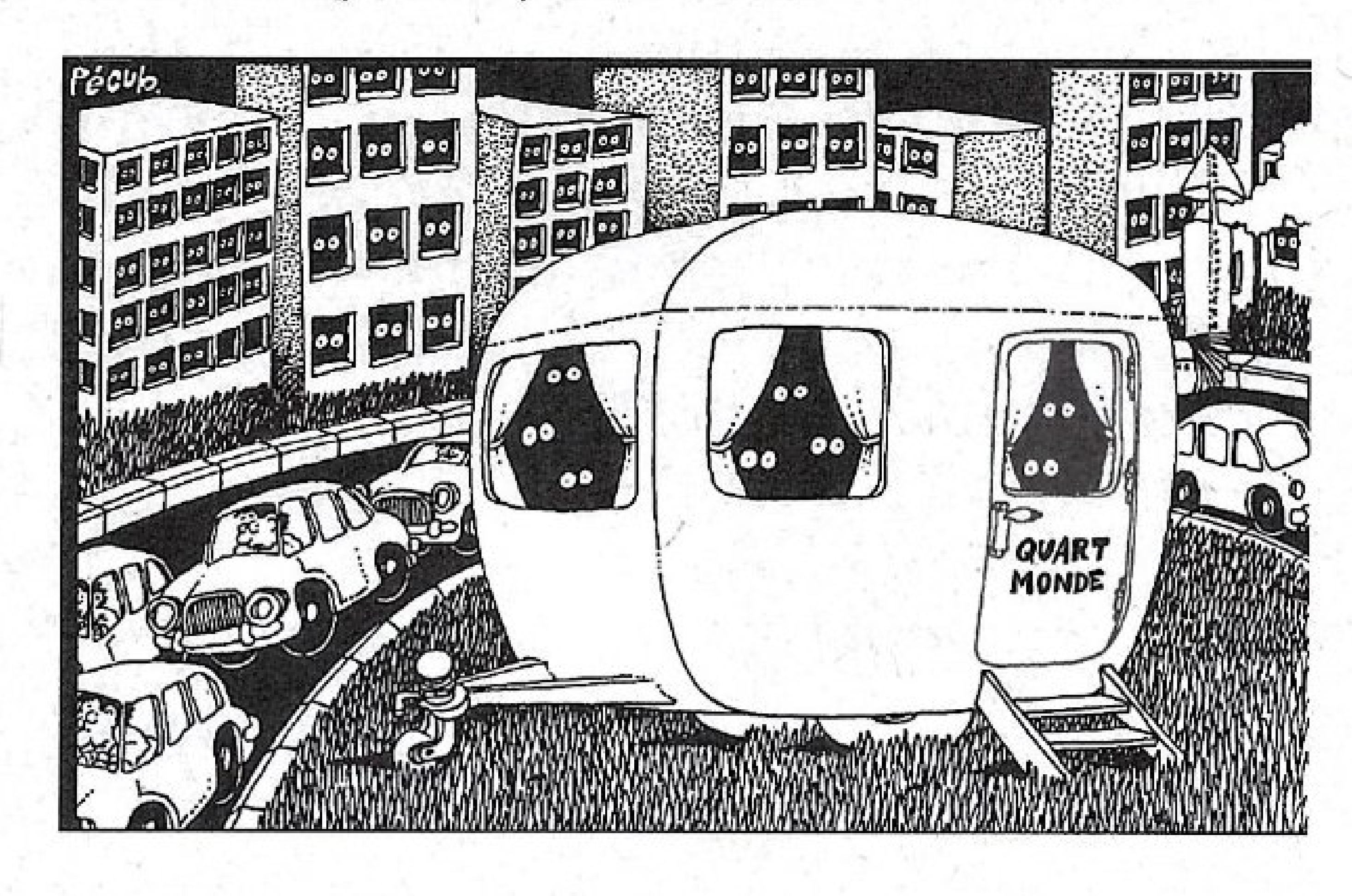
Ici, en entrant, on doit déposer sa cravate, son diplôme et ses grands mots, on n'est pas les uns plus hauts, les autres plus bas. Chacun peut faire un pas pour aller vers l'autre et on aimerait que tout se passe dans la confiance et le respect.

On est là pour mieux se connaître et réfléchir pour que ça s'améliore pour nos enfants et pour rompre le cercle vicieux de la misère.

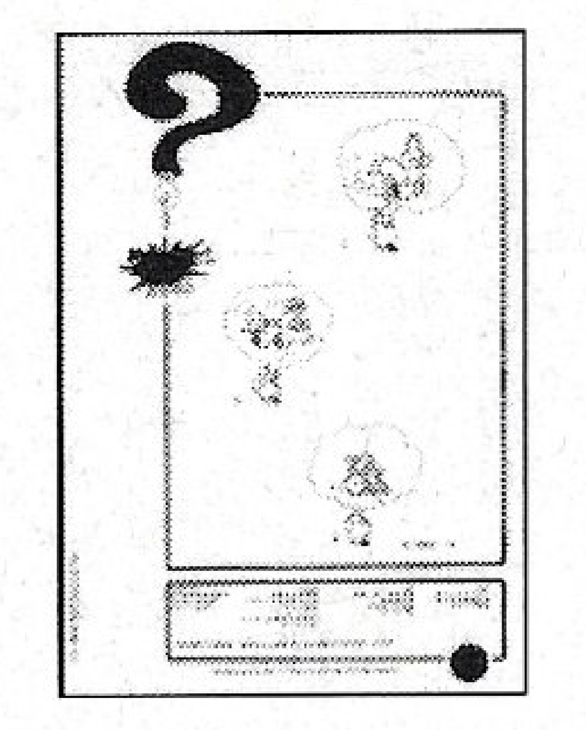
Après la rencontre, si on en reparle à d'autres, ça fait boule de neige et c'est comme cela qu'on avance.

On souhaiterait aussi aujourd'hui penser à tous les autres qu'on connaît ou qu'on ne connaît pas, tous ceux qui ont honte et qui cachent leur misère. Il ne faut pas les oublier. Peut-être que là où vous habitez, là où vous travaillez, vous en connaissez, vous en croisez. Il faudrait qu'on leur fasse une place dans les églises, dans les écoles, dans les partis, dans les associations de quartier, dans les comités, etc... pour que ça ne soit pas uniquement dans l'Association Quart Monde qu'on se retrouve ensemble pour dialoguer, mais pour que ça soit partout, dans tous les lieux de rencontre de l'ouest lausannois et d'ailleurs."

Texte extrait de "Et Nous", Journal de l'Association des Familles du Quart Monde de l'Ouest lausannois, no 13, août 1983.



Le volontaire hier, aujourd'hui, demain...



Nos mouvements, avant de financer des projets, envoient des volontaires... Ringard, idéaliste, naïf, néo-colonialiste, le volontaire? Ce n'est pas un coopérant, ce n'est ni un touriste, ni un voyageur, ni un travailleur émigré; mais c'est bien un étranger...

Qu'emporte-t-il dans ses bagages, à l'aller... et au retour?

Thérèse Parrat, volontaire FSF à Cipoletti, Argentine, Suzy de Preux, volontaire bolivienne FSF à Cochabamba, Bolivie ainsi que Marie-Claude et Richard Challandes, anciens volontaires GVOM en Haïti, partagent leur expérience de volontaires sur le terrain.

1976. Ce fut le premier grand départ et surtout la rencontre avec Maleka, Fulsuri, Farouk, Mokboul, et tant d'autres grands et petits. Ils parlaient bengali, moi français; elles portaient le sari, moi le jeans; l'islam était leur religion, j'étais catholique; leur culture plongeait ses racines dans la mystique de ce sous-continent indien et la mienne tirait sa sève des profondeurs du terroir jurassien. Ils m'ont appris la beauté tragique du Bangladesh, leur corps-à-corps quotidien avec la faim; et ils m'ont aussi invitée à la célébration de l'amitié. Je ne suis pas certaine de ce que je leur ai apporté mais sais qu'ensemble nous avons travaillé, fêté, douté, ri, pleuré, espéré... Mon présent est riche de ce passé; le vécu s'est transformé en motivation profonde.

1980. Te souviens-tu, Mouna, grande tchadienne polyglote? Tu étais devenue mon interprète pour la consultation de pédiatrie, sous la grande paillote. Cette guerre infernale vous avait fait fuir N'Djamena et des milliers de tes compatriotes avaient comme toi planté leur tente au bord du fleuve Logone, rive camerounaise. Où es-tu? Et toi Pierre, tchadien aussi, avec qui nous avions organisé l'éducation sanitaire dans le camp de réfugiés? Ensemble nous avons travaillé, fêté, douté, ri, pleuré, espéré... Puis je suis partie, n'étant que volontaire de passage! Vous, vous êtes restés, affrontant l'insécurité sous toutes ses formes! L'insécurité... cet abîme qui finalement sépare bien plus que toutes les différences. Pourtant, entre chants, danses et boule de mil, vous m'avez fêtée; en toile de fonds: le drame de vos vies déchirées et de votre futur déjà hypothéqué!

1983. Aujourd'hui, l'aube a cessé d'être une tentation (Cdte. Tomas Borge). Le Nicaragua! FSF avait relevé le défi et ouvert son coeur à la révolution sandiniste. Années de lutte: David contre le géant Goliath! Belles, dramatiques, tendres et tragiques: Maurice, Yvan, Joël entre des milliers d'autres, ont donné leur vie... pour la vie! Le Centre de Santé "Altagracia" de la capitale, c'est Ana-Julia, Alicia, don Eduardo et des dizaines d'autres compagnons; ensemble nous avons travaillé, fêté, ri, pleuré, douté, espéré... J'étais votre collègue; vous m'avez accordé votre confiance et nous nous sommes serrés les coudes. Surtout, vous m'avez appris que votre processus révolutionnaire était l'entreprise la plus humaine qui soit; j'ai partagé votre aube et su alors que sa clarté est de celles qui ne s'éteignent jamais!

1989. L'Argentine. Les débris d'une liberté piétinée par quasi huit ans de dictature militaire se mêlent encore à un présent bafoué par une économie manipulée par les puissants d'ici et d'Occident. Les vastes horizons de ce Nord patagonique sont incertains... le découragement tentateur! Vous, Coco, Noemi, Magin, Haydee, Irène et les autres, ne m'avez pas attendue pour entreprendre la tâche; vous n'économisez pas vos efforts, en véritables artisans de justice que vous êtes. Au croisement de nos chemins, vous m'avez invitée à me joindre à vous. Peu d'explications furent nécessaires pour qu'ensemble nous puissions travailler, fêter, douter, rire, pleurer, espérer.. et c'est une véritable aubaine que de faire équipe avec vous.

Aujourd'hui... ces lignes se veulent un hommage à vous tous - à mon sens les seuls véritables volontaires - qui jour après jour vous mettez en route à l'appel de votre conscience solidaire et au pas de votre peuple.

Thérèse Parrat

Moment privilégié de conversion

Lorsque quelqu'un vit un changement, même sans le savoir, il aborde un moment privilégié de sa vie. Et c'est justement ce qui fait que lorsque notre vie stagne, nous fermons les portes de notre sensibilité. Ainsi, le changement lié à une disponibilité intérieure d'ouverture est le premier pas d'un processus que j'appelle conversion.

Au-delà de ce que l'on peut, tant bien que mal, apporter comme volontaires dans un projet outre-mer, j'aimerais partager un peu avec vous l'expérience profonde de vie qui a commencé il y a cinq ans lorsque comme famille Jacques, Nathalie, Fabienne et moi avons décidé de nous engager dans un travail de promotion des paysans au sud de la Bolivie.

Au début, on ne sait jamais exactement ce qui va se passer. Comme pour la grande majorité des volontaires, chacun part avant tout avec une bonne dose de disponibilité et une fois arrivés sur le lieu d'affectation, le changement devient évident. Et ce que j'aimerais vous faire sentir aujourd'hui, c'est que nous ne nous rendons pas compte que ce vécu initial représente un grand pas, une grande occasion de toucher le fond de notre coeur. La disponibilité et le changement sont des circonstances qui ne vont pas toujours de pair. C'est pourquoi j'apprécie et donne aujourd'hui tant de valeur à ces premiers temps qui ont représenté pour moi un des moments forts de ma vie.

Laissant les portes de mon coeur grandes ouvertes et attentive à ce qui se passait autour de moi, j'y ai laissé entrer beaucoup de lumière pendant le jour et aussi beaucoup d'obscurité la nuit. Et voilà comment on se trouve à notre insu pris dans un tourbillon de vents existentiels. Tout vacille... le pourquoi de tant de choses se transforme peu à peu en un cri assourdissant... "que faire?"... "comment faire?"... ces questions ravinent le sol que nous foulons... C'est alors qu'arrivent l'amour et l'acceptation, indispensables dans ce genre de travail où la priorité est mise sur l'être humain (où qu'il se trouve).

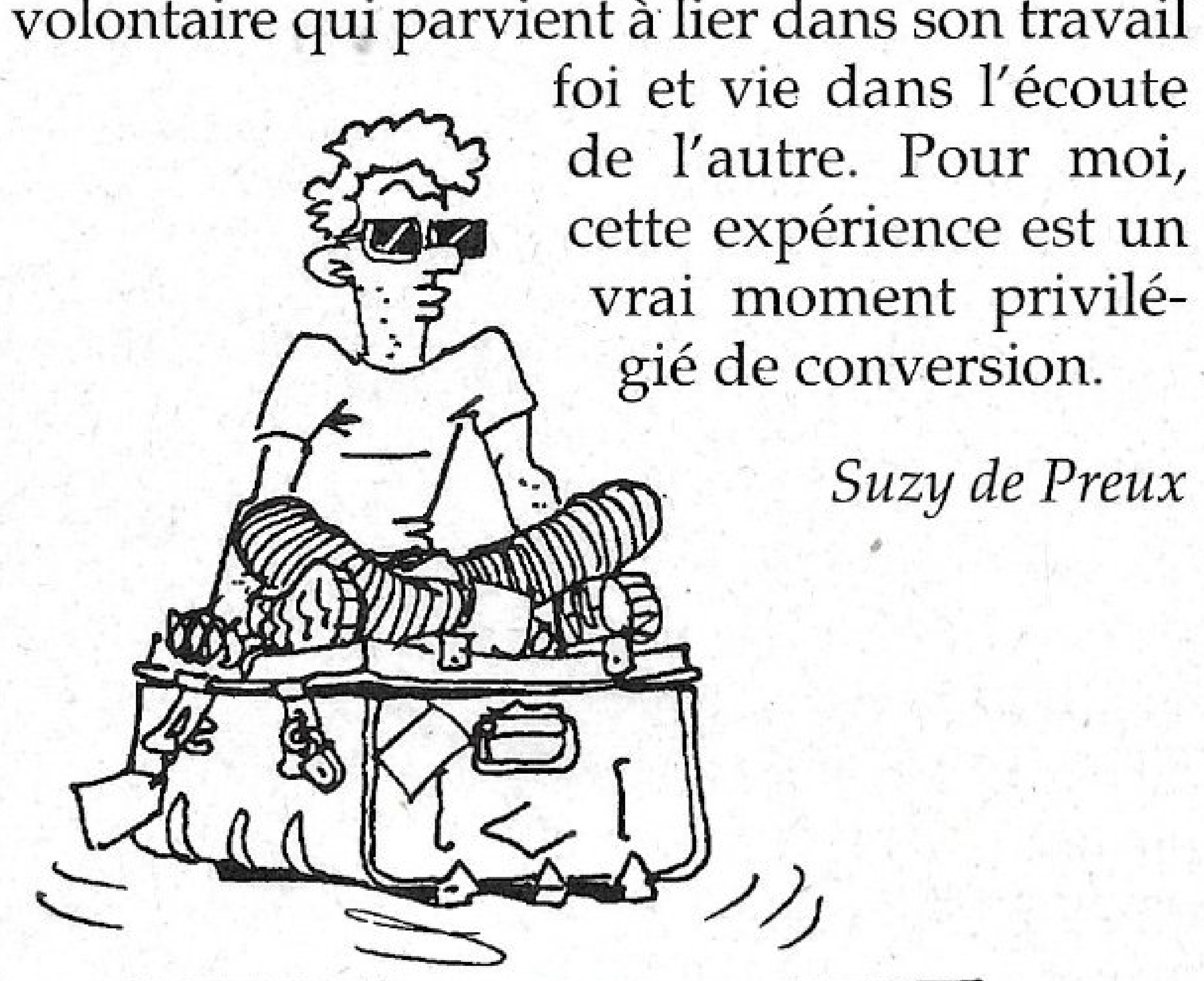
Je dois dire que ce n'est pas la même chose de travailler depuis une optique de foi que simplement réaliser un travail qui aboutisse à des projets tangibles et matériellement quantifiables. Engager pleinement sa propre vie, à la lumière de la foi, c'est absolument exigeant. A mesure que le projet prend forme, un autre projet parallèle intérieur se dessine alors dans notre coeur.

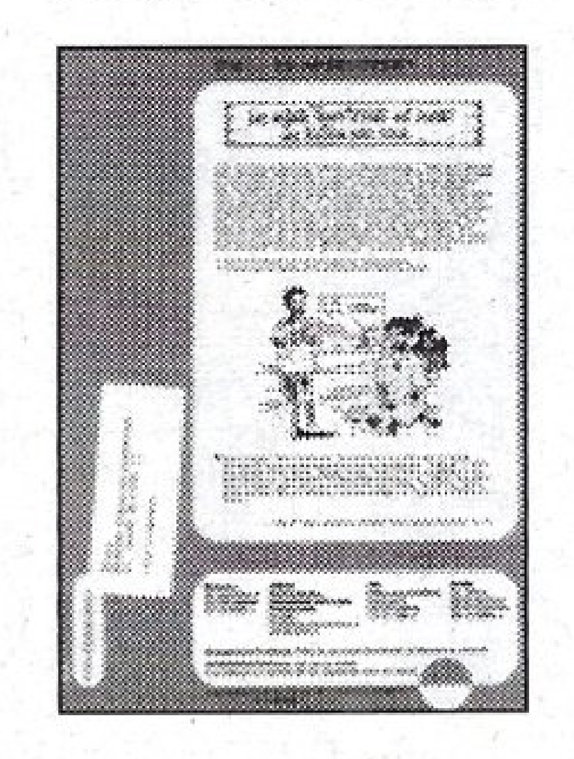
Ce qui est le plus beau quand on crée des liens avec des êtres d'autres cultures, c'est de pouvoir sonder le fond de ce que nous sommes vraiment. Nous parvenons ainsi peu à peu à trouver notre véritable identité sans frontières.

C'est alors qu'apparaît dans nos vies un Dieu capable de toucher les fibres les plus profondes de notre être. Il nous parle à chaque instant, nous invitant à une vraie conversion, une conversion définitive... sans retour. Comment pourrais-je être la même qu'avant, après avoir reçu de la part des gens les plus pauvres de la campagne de Tarija ce qu'ils ont de mieux? après m'être engagée à leur côté dans un processus de conscientisation sur la marginalité de la femme? après avoir fait un bout de chemin aux côtés d'un peuple qui exige sa libération?...

Il ne s'agit désormais plus d'être romantiques ou d'être pratiques, il s'agit tout simplement d'"ETRE". C'est cela le projet parallèle intérieur dont je parlais, celui qui au bout du compte sera le vrai moteur de la transformation si désirée de notre planète. C'est ce qui m'a poussé à relever cet aspect si important et à la fois invisible de ce que vit le volontaire qui parvient à lier dans son travail foi et vie dans l'écoute de l'autre. Pour moi, cette expérience est un vrai moment privilégié de conversion.

Suzy de Preux





"Nous avons pu vivre une expérience passionnante avec les diverses communautés rurales et urbaines d'Haïti pendant 20 ans. Engagés dans le quotidien et par la pratique, nous avons pu connaître de près les difficultés d'un peuple pour la recherche de son identité. Nous avons dû pour cela revérifier sans cesse les concepts de développement souvent hérités de nos visions occidentales et les remodeler suivant les situations présentes.

Que de fois il a fallu "remettre sur le métier" des conceptions erronées et "recorriger le tir"! Par exemple nous nous voyons il y a 20 ans remplissant nos tonneaux de matériel scolaire vaudois. En ce temps-là, nous savions bien qu'apporter des crayons ne pourrait changer la condition d'un petit élève de Jérémie, mais nous devions débarquer en Haïti avec notre matériel, c'était indispensable!

Le chemin parcouru a été riche puisque maintenant les communautés rurales organisent elles-mêmes leurs écoles, forment des commissions de parents et les instituteurs formés sont très actifs!

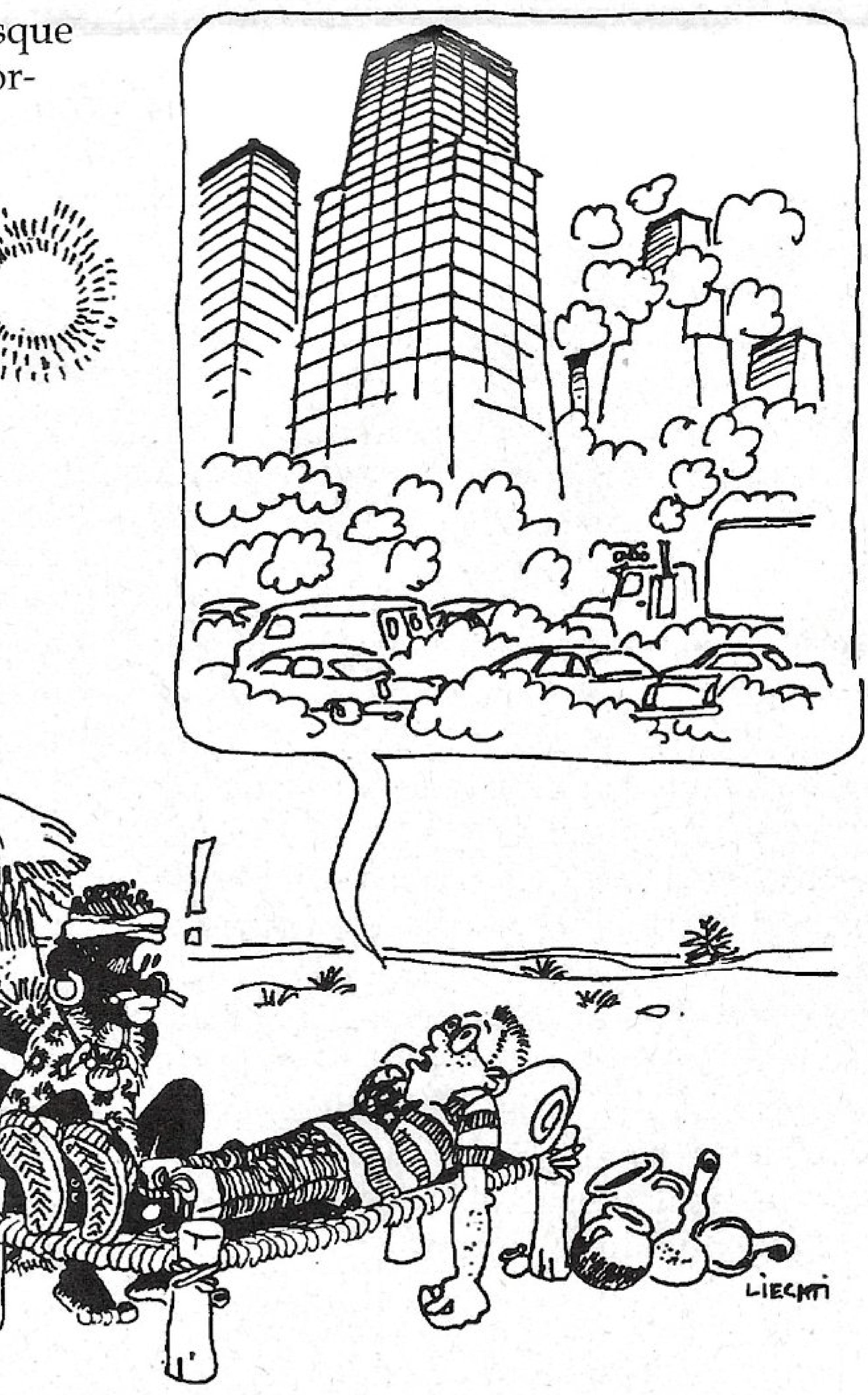
Nous avons donc beaucoup appris d'un peuple qui historiquement conquiert peu à peu son propre pouvoir politique. Aujourd'hui un coup d'Etat infâme veut museler ce processus irréversible de libération.

Mais la résistance s'organise et le combat continue contre la répression des militaires et la domination des USA sur cette région.

Ici en Suisse nous gardons très présent en nous le message vibrant des organisations locales d'Haïti qui malgré tout risquent leur vie pour la recherche de la vérité et de la justice et nous interpellent pour la solidarité.

En même temps, nous nous posons "l'Interrogation" suivante: "Ici en Suisse, a-t-on modifié avec les années les conceptions face au développement? Nous laissons-nous interpeller fondamentalement par le Sud ou sommes-nous toujours dans les mêmes schémas?" Pour nous qui nous confrontons maintenant avec les réalités suisses, nous avons parfois des sentiments contradictoires!!! Rien ne semble bouger, tout est si immuable. "Ah mais après tout, ce n'est pas ce qu'on croyait... des pistes intéressantes se dessinent tout de même, cela commence à bouger, tout n'est pas si statique!" Alors ces subites lueurs d'espoir nous permettent d'espérer un travail de solidarité toujours plus approfondi."

Richard et Marie-Claude Challandes







Collaboration de Jacqueline à la voirie de la Colline de la Paix (Salvador-Brésil).

Le volontariat dans nos mouvements a évolué pendant ces 20 dernières années. Il faut continuer à analyser son action, l'évaluer, la réorienter. Paul Jubin, ancien secrétaire général de FSF, nous donne quelques pistes à privilégier pour demain.

1. La société monétarisée a déferlé sur tous les continents à la manière d'un rouleau compresseur. Elle a nié, écrasé les valeurs non monnayables: le travail gratuit (au foyer, les services de solidarité, les travaux gratuits communautaires, etc.), la production non commercialisée (jardin vivrier familial ou collectif par exemple), la créativité traditionnelle. Le Nord a cru que la pluie d'argent allait faire pousser le développement. Or, en arrosant inconsidérément avec des dollars, il a étouffé des efforts naissants, il a tué des groupes en gestation ou en croissance, comme une plante qu'on arrose trop. Il a créé une nouvelle génération de spéculateurs ou de correspondants habiles à se situer dans les flux commerciaux générateurs de profits rapides et de corruptions incontrôlées. Il a appauvri les pauvres qui continuent à payer les jeux rentables des riches. N'y aurait- il pas une recherche à mener pour honorer les valeurs non monnayables et les intégrer dans le développement?

2. Les éléments culturels imprègnent toute coopération au développement et conditionnent leurs résultats. Ne convient-il pas de favoriser l'apprentissage des échanges interculturels, source de compréhension mutuelle, de lutte contre l'intolérance et le racisme, de collaboration efficace en vue d'un développement endogène? Chaque culture possède ses systèmes de domination, ses contradictions sociales et même ses valeurs traditionnelles incompatibles avec un développement orienté vers la modernité. Chaque culture s'apppuie sur un système complexe d'éléments interdépendants. Modifier l'un d'eux entraîne des changements chez les autres. Il n'y a pas de changement sans turbulences culturelles, sans conflits interculturels. Les acteurs extérieurs sont insuffisamment préparés à la connaissance et à la gestion de ces chocs. L'équilibre interculturel est appelé à sous-tendre les rapports, les enjeux et les actions. Il suppose une approche des problèmes par la confiance réciproque,





Entrée du bidonville. Après avoir retiré les ordures, information pour laisser l'endroit propre.

l'amour et l'humour. Et avec la certitude que chaque culture a ses trésors et ses prisons.

3. Bienheureux les endormis, car ils s'endormiront, disait Nietsche. Bienheureux les éveillés, car ils vivront avec dynamisme, en co-créateurs appelés à gérer et à parfaire la création. Encore faut-il les identifier! Trop souvent, on ignore les compétences locales, on nie leurs capacités, on dénigre leurs comportements. Combien de projets ne peuvent tenir qu'avec des gens du Nord, leurs équipements et leurs flux financiers! Combien de programmes sont patronnés par des experts, des techniciens ou des volontaires venus du Nord, alors que dans le pays même (voire dans les pays voisins) on aurait trouvé des nationaux avec des capacités équivalentes. Le temps n'est plus où on imaginait que le monde serait sauvé en implantant partout le modèle de société occidentale. Aujourd'hui, l'aide au développement doit privilégier l'appui aux efforts propres et identifier, révéler, valoriser les acteurs locaux. Le meilleur agronome du Sahel n'est pas un diplômé de la Sorbonne ou d'une école d'agriculture québécoise ou suisse: c'est le paysan du Sahel, héritier de siècles d'expériences fidèlement transmises, même si elles ont été dénigrées ou contestées. Il vit dans son milieu, en connaît les forces et les fragilités. Il interroge les succès et les défaites, les potentialités et les freins. Il est le plus apte à interpréter les pratiques, à donner un sens aux élans, à intégrer les techniques nouvelles dans les symboles et la culture. Il devient un maillon radio-actif dans une zone homogène. Il travaille avec sa communauté, pour l'articuler sur d'autres, proches et lointaines. Pour les gens du Nord, la revendication du dominé pour un partage du pouvoir n'est-elle pas difficile à recevoir?"

Tiré de "Foi et Dé veloppement", février-avril 1992



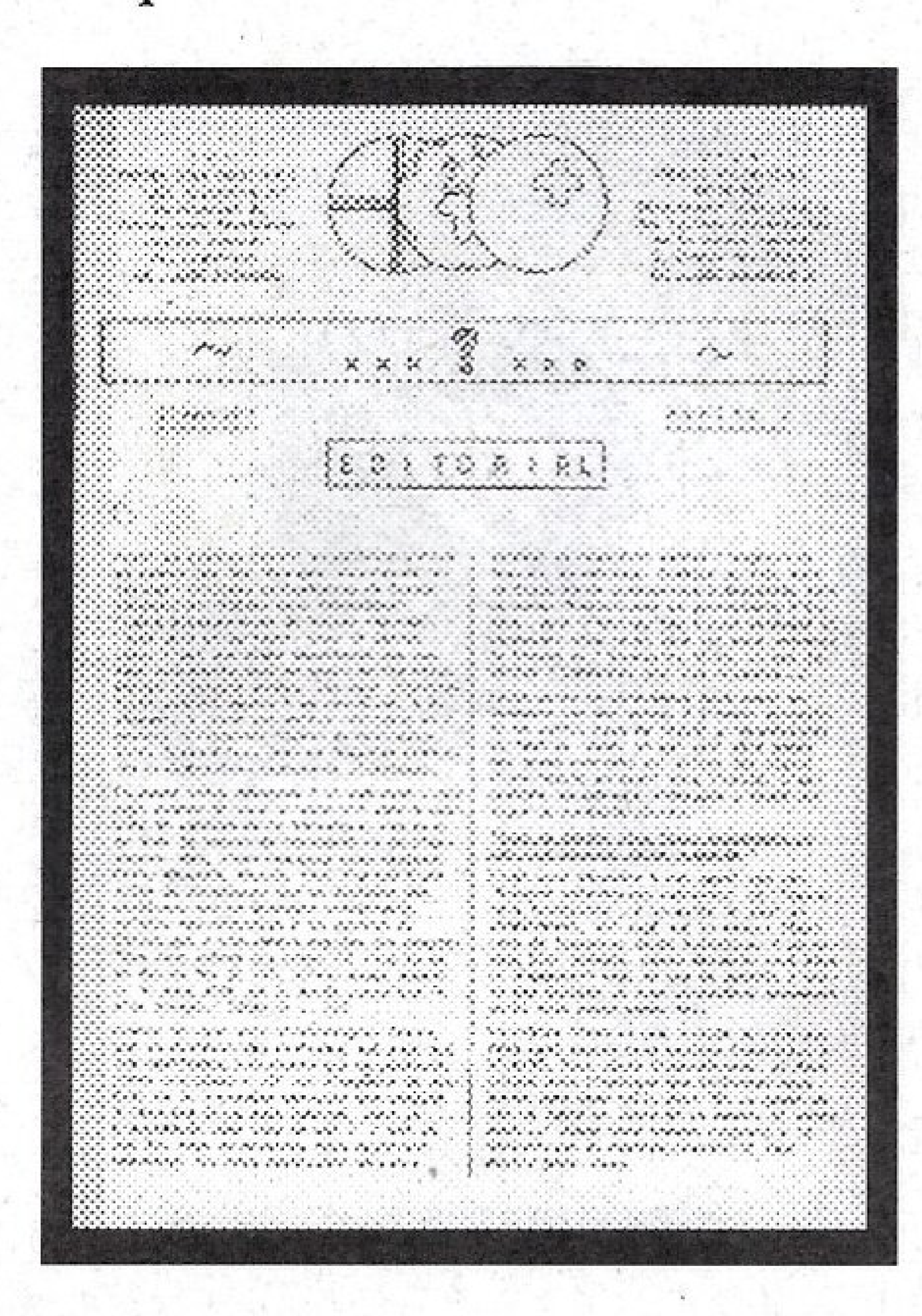
Spécial

?

20 ans

Interrogation

Un peu d'histoire



1972

1er numéro 27 mars 1972
1re équipe rédactionnelle

FSF:	Claude et Bernard Grangier
	Annette Guillaume
GVOM:	Françoise Zbären
	Jacques Matthey
Correspondants:	Antoine Queloz
Correspondants FSF:	Paul Jubin
	Charles Masserey
Correspondants GVOM:	Clément Barbey
	Gilbert Zbären
Observateur pour la «Déclaration de Berne»:	
	François de Vargas

1974

Numéro 6
Arrivée d'EIRÉNÉ

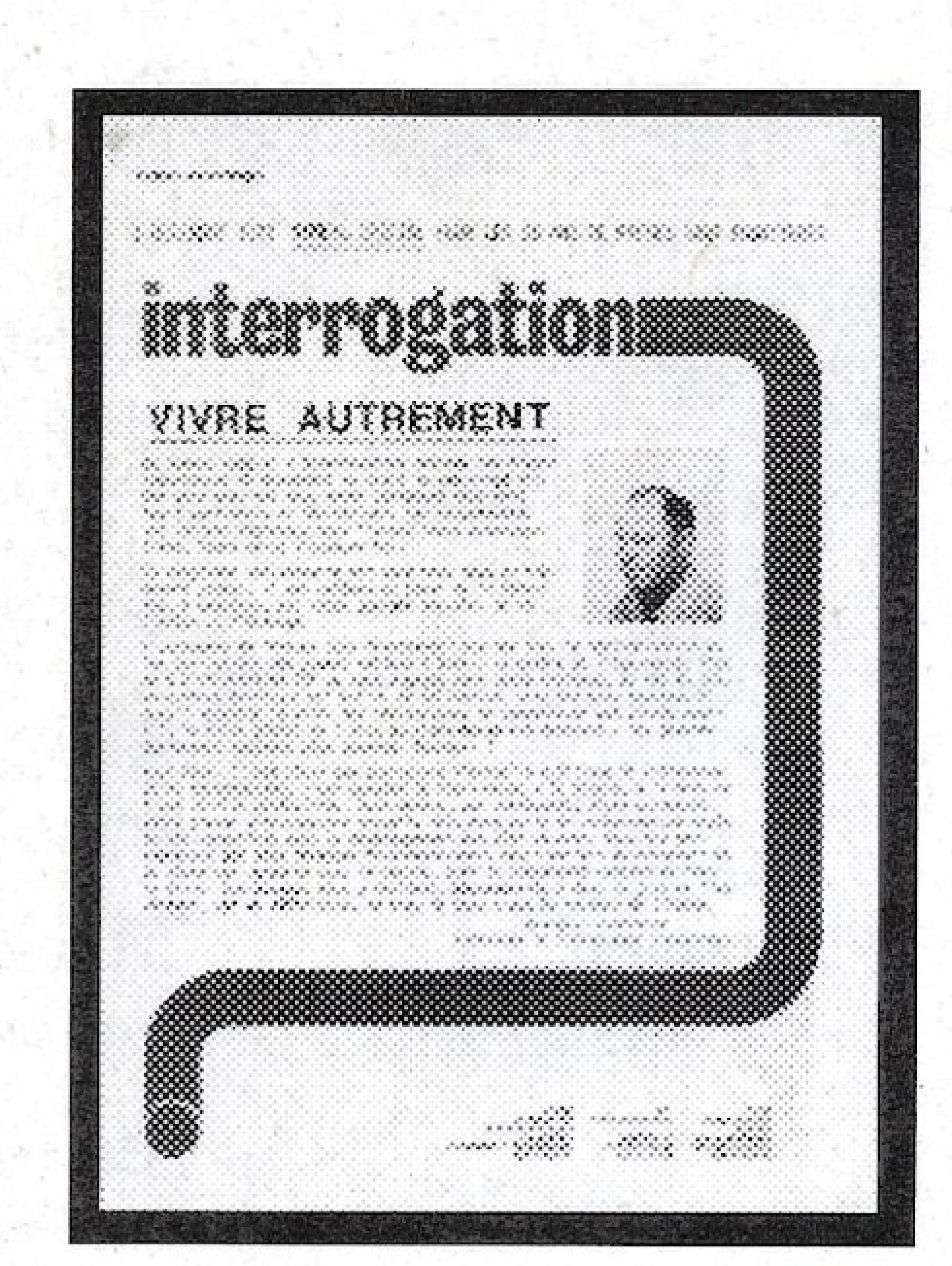
Les 3 premiers numéros n'ont pas de titre, mais un  dessiné.



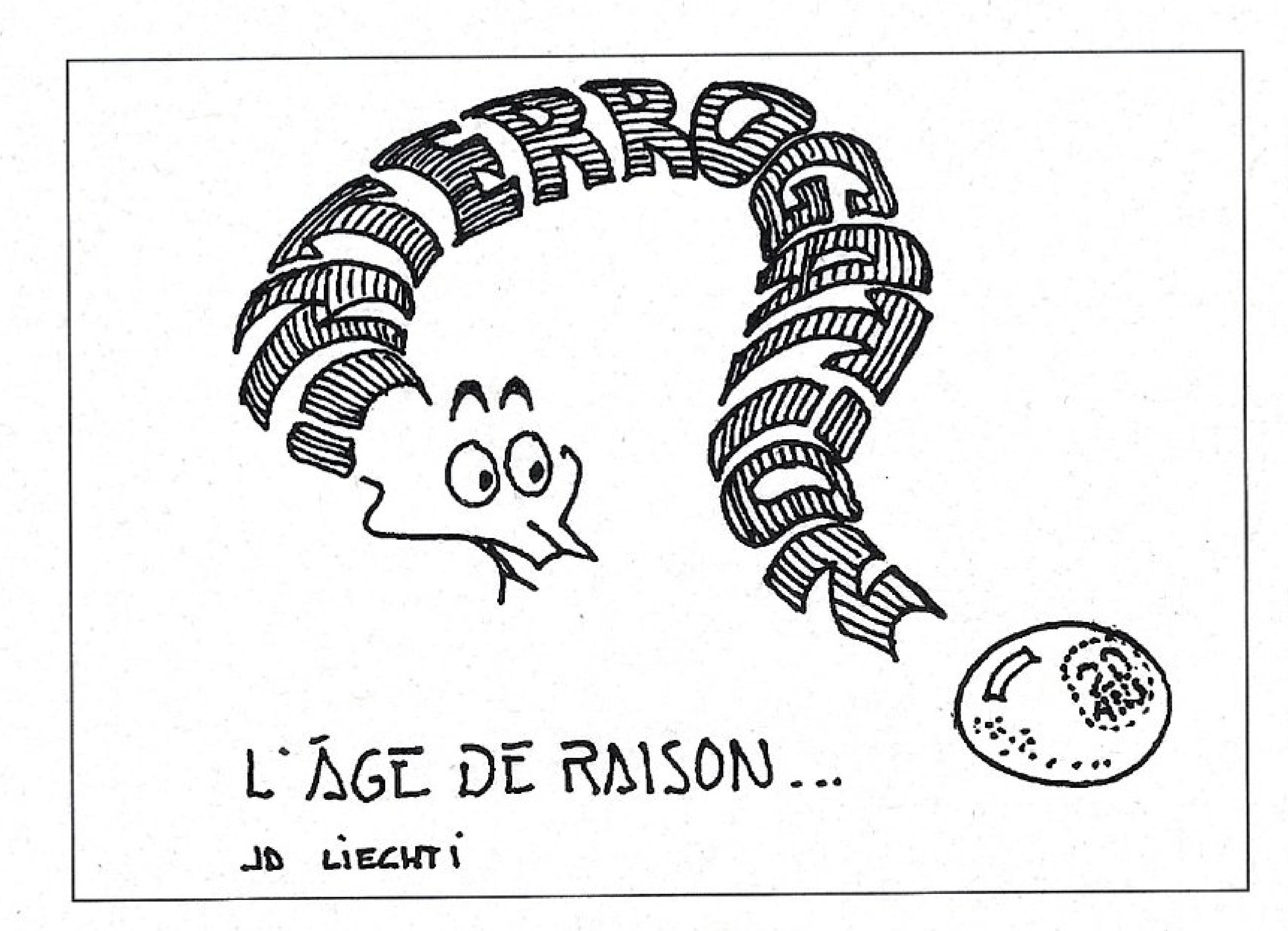
1972 LE PREMIER "INTERROGATION"...

1979

Numéro pour les 20 ans de FSF



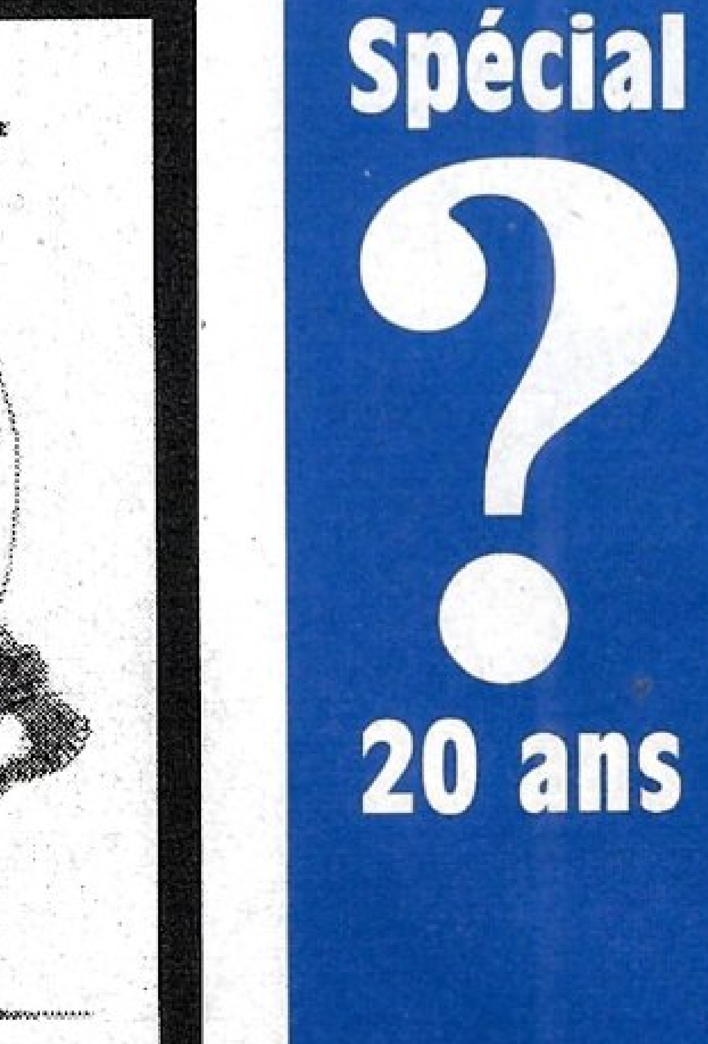


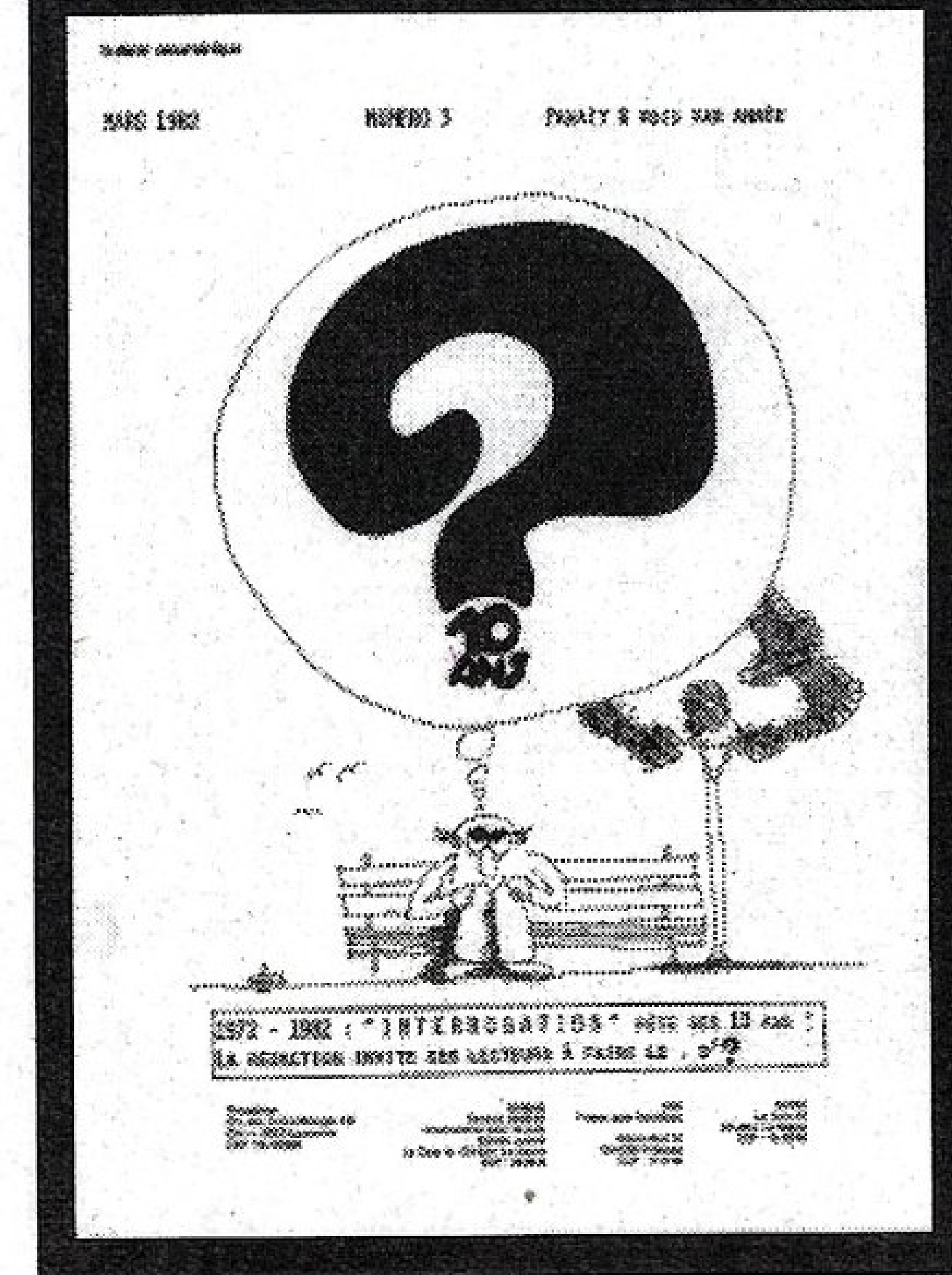


1992

Interrogation fête ses 20 ans



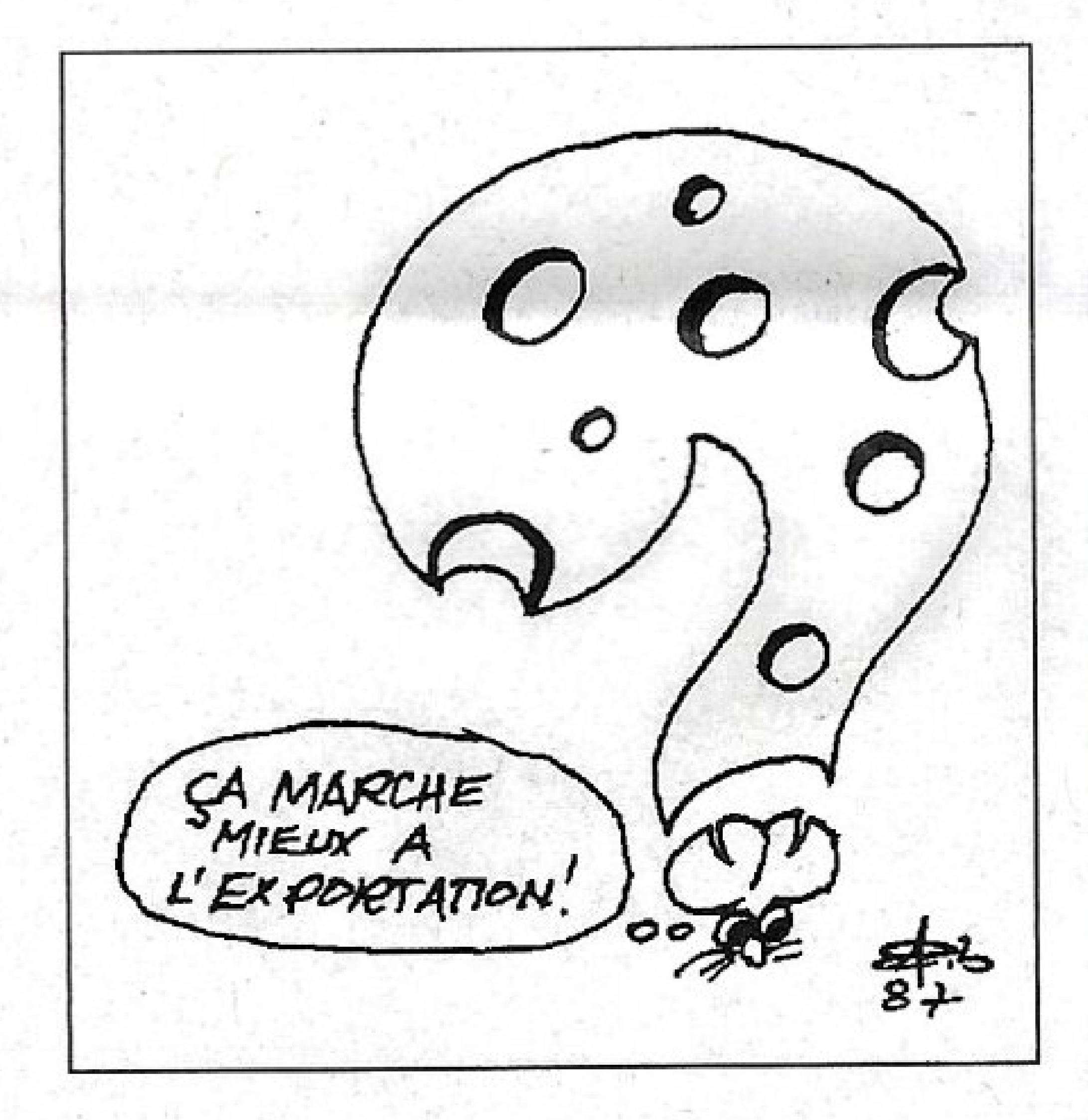




1982 10 ans N° 83



1992 20 ans N° 165



Equipe Interrogation 1992

Agnès Jubin
Pierre-Yves Maillard
Bernard Bavaud
Regina Mustieles
Marie-Claire Suchet
Line Trinkler
Dominique Sudan
Kahamaile Murego Justin
Emmanuelle Wyss
Jean-Denis Renaud
Bernard Grangier
Jean-Daniel Liechti
Dominique Reymondin
Gilbert Zbæren
André Fol
Olivier Labarthe

RÉDACTION
Av. Juste-Olivier 11
CH-1006 Lausanne
CCP 10-10580-2

FSF
Frères sans frontières
Case postale 26
CH-1702 Fribourg
CCP 17-7786-4

GVOM
« La Joliette »
Chemin des Bolets
CH-2013 Colombier
CCP 10-20968-7

ÉIRÉNÉ
Service chrétien international pour la paix
Comité suisse CP 2262
CH-2302 La Chaux-de-Fonds
CCP 23-5046-2

Changement d'adresse
prière de l'annoncer directement au Mouvement concerné

INTERROGATION parait huit fois par année
Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Composition/impression:
Imprimerie Glasson SA – Rue de la Léchère 10 – CH-1630 Bulle

histoire